

pel n'était que nominal et illusoire ; que c'était une théorie qui ne pouvait être mise en pratique.

L'ordonnance de milice dont nous venons de parler, loin de restreindre le gouverneur dans de justes bornes, du moins quant aux services exigibles des miliciens, semblait plutôt faite pour le mettre à son aise, et lui ôter la possibilité de toute crainte d'aller trop loin. A quelques exceptions près, tous les Canadiens de l'âge requis étaient assujétis à des services militaires rigoureux, loin de leurs foyers, et pour un temps presque illimité, et ceux qui n'étaient pas employés activement sur les frontières, étaient tenus de faire les travaux agricoles de leurs voisins absents. Les peines infligées pour contravention à l'ordonnance, bien que restreintes, pouvaient aussi être regardées comme exorbitantes ; enfin, pour parler le moins désavantageusement qu'il soit possible, de cet acte législatif, quoique l'état de guerre actuelle ou d'invasion en eût à peine justifié la mise à exécution, il fut passé sans aucune limitation, quant à la durée ; tant l'on était, ou tant l'on voulait paraître persuadé, qu'un gouvernement despotique et militaire était celui qui convenait le mieux à ce pays.

(A continuer.)

## LES HISTORIENS DE BYZANCE.

L'ÉDITION des Historiens de Byzance, publiée à Rome, sous la direction de M. Niebuhr, avance rapidement. Il vient de paraître un nouveau volume contenant *Dexippus*, *Eunapius*, *Petrus Patricius*, *Priscus*, *Malchus*, *Menander*, *Olympiodorus*, *Nonnosius*, *Candidus* et *Theophanes* ; et se terminant par les panégyriques de *Procopius* et de *Priscianus*. La préface contient des notices biographiques des historiens sus-mentionnés. *Dexippus* se distingua également comme orateur et comme historien, et les Athéniens lui érigèrent une statue. La gloire militaire orna aussi sa carrière ; car il défit les Hérules, qui attaquèrent Athènes, et leur tua trois mille hommes. Il vécut jusque sous le règne de Probus. Les fragmens qui nous restent de lui ont rapport à la guerre de Scythie et aux affaires de la Macédoine. Photius parle avantageusement de son style. *Eunapius* naquit à Sardes en 347 et continua l'histoire de *Dexippus*. Il paraît par Photius, qu'il la porta jusqu'à 404, l'année du bannissement de St. Jérôme. A ces historiens, ainsi qu'à *Menander* ont été joints quelques fragmens trouvés dans le Vatican par l'abbé Mai. *Petrus*, né à Thessalonique, se distingua à Constantinople par l'art de la parole. Justinien